



Bonne rentrée!



Chantal SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE

VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

450 773-0550
chantal.soucy.SAHY@assnat.qc.ca

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

JOURNALMOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN • MÉDIA CULTURELLE MASKOUTAINE

WWW.JOURNALMOBILES.COM

**DU PATRIMOINE
À L'ALTERMODERNISME :**

un été pluriel à EXPRESSION

PAGE 10

PHOTO : NELSON DION

Les paysages autres est une exposition d'art numérique et sonore présentée par le commissaire et artiste maskoutain William Jourdain



**LE BON CÔTÉ
DE L'IMMOBILIER**
Frédéric Côté
DEPUIS 2017
COURTIER IMMOBILIER

Proprio Direct
AGENCE IMMOBILIÈRE

**NOUVEAU
SUR LE MARCHÉ**

CENTRIS: #17104455
16775 AV. JEAN-GUY-REGNAUD
849 000\$



450 252-0999 | FRED@LEBONCOTEDELIMMOBILIER.COM

Achetez-le
dès maintenant.



Du mouvement vient l'inspiration



Le Seltos 2024

Achetez-le dès maintenant.



Le Sportage 2023

Achetez-le dès maintenant.



Le Telluride 2024

Louez votre Telluride aujourd'hui.



Le Niro EV 2023

Découvrez le Niro EV chez
votre concessionnaire.



ASSISTANCE ROUTIÈRE
KM ILLIMITÉE*

kia.ca/ete



450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

Saint-Hyacinthe

www.kiasthyacinthe.com

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia neuf sélectionné chez un concessionnaire participant 1 au 31 août 2023. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Une commande du concessionnaire peut être requise. Des conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. *L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.

Voici qui enrichit
grandement le répertoire
des citations.

« Qu'est-ce donc
qu'un visage, sinon
une citation? »

- Roland Barthes



SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

OPINION
PAGE 4

ACTUALITÉS
PAGE 5

COMMUNAUTAIRE
PAGES 6, 8 ET 9

ARTS VISUELS
PAGE 10

PORTRAITS
DE FAMILLE
PAGE 11

LIVRES
PAGE 12

ENVIRONNEMENT
PAGE 14

RURALITÉ
PAGE 15

Logement : action et leadership demandés

Saint-Hyacinthe vit une véritable crise du logement, et cette crise prendra du temps avant de se résorber.

ROGER LAFRANCE

C'est une enquête commandée par la MRC des Maskoutains qui le dit. Son auteur, Paul Morin de l'Université de Sherbrooke, dresse un portrait très juste sur la situation du logement dans la région. Le rapport, intitulé État de situation du logement social, communautaire et abordable dans la MRC des Maskoutains, se trouve sur le site de la MRC.

En gros, la crise du logement est surtout une crise du logement abordable causée par la hausse des loyers. Elle touche plus particulièrement les ménages à revenu moyen : les travailleurs, les femmes, les familles immigrantes, les jeunes et les aînés, entre autres.

« Il y a une pénurie de logements entre 600 \$ et 1000 \$ à Saint-Hyacinthe, écrit M. Morin. Un trois et demi à 1050 \$ et plus est la norme maintenant. »

Il y a un décalage entre le milieu du travail et l'offre d'habitation, poursuit le rapport. Pendant que le milieu économique fait des pieds et des mains pour attirer des travailleurs étrangers afin de combler les besoins en main-d'œuvre, ceux-ci peinent à se loger, au point que plusieurs entreprises ont dû acquérir des immeubles pour leurs travailleurs.

Le rapport y va de quelques recommandations : élaboration d'une politique régionale en habitation, moratoire pour préserver les logements abordables actuels, recension des bonnes pratiques qui pourraient être implantées localement, bureau intermunicipal en matière de gestion de l'habitation et surtout, une véritable concertation entre les acteurs du milieu.

Malgré la justesse de ce rapport, celui-ci pourrait bien finir sur une tablette. C'est le lot de bien des rapports de ce genre.

L'autre problème qu'on y voit, c'est qu'il ne permettra pas de résoudre à court terme la pénurie de logements. Mettre sur pied des comités, c'est bien beau mais ça exige du temps et de la concer-

tation. Si on veut corriger la situation, il faut des actions concrètes et facilement réalisables. En habitation, construire du logement social prend plusieurs années.


Pour l'instant, Saint-Hyacinthe semble plutôt s'en remettre au secteur privé pour combler le manque de logements. Or, le privé ne peut pas fournir de logements abordables à une large part de la population. Les coûts de construction sont aujourd'hui trop élevés. Les logements disponibles ne manquent pas, mais peu de gens peuvent payer un loyer de 1500 \$ et plus par mois.

Bien sûr, la Ville investit des sommes chaque année pour le logement social. Cette cagnotte a permis à Habitation Maska, née à l'Office municipal d'habitation, d'acquérir des immeubles pour les rénover et les réserver aux clientèles les plus démunies. Malheureusement, c'est trop peu et ces projets ne répondent pas aux besoins de la classe moyenne.

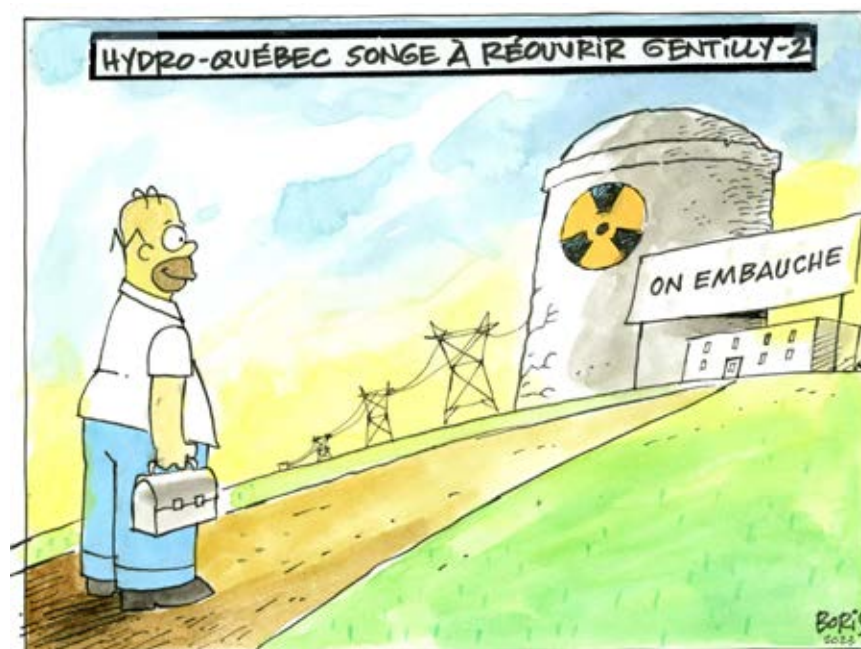
La Ville, doit-on le rappeler, a elle-même contribué à la situation actuelle en acquérant quantité d'immeubles abordables au centre-ville pour y faire du stationnement et les projets de la Promenade Gérard-Côté ou de la future gare intermodale. Ainsi, une quarantaine de logements disparaîtront dans les prochaines années.

Il y a aussi une table de concertation qui réunit la plupart des acteurs du milieu mais celle-ci est sans moyens pour agir.

Ce qui nous amène au manque de leadership. Trouver des solutions concrètes et innovatrices pour faire face à cette crise, c'est possible. Les municipalités sont les mieux placées pour agir car elles ont la structure et les moyens pour le faire. Or, jamais nous n'avons senti qu'il s'agissait d'une priorité chez nos élus municipaux.

Néanmoins, il faut se réjouir de voir la MRC s'intéresser à la question. La situation ne touche pas que Saint-Hyacinthe mais aussi toute la région. Et elle ne concerne pas seulement les locataires, mais aussi tout notre développement économique. Bref, elle nous concerne tous. 

BORIS



Journalistes-Collaborateurs

Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Mandoline Blier, Sophie Brodeur, Suzanne Viens, Boris.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, vice-président, Fabienne Cortes, administratrice.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à
redaction@journalmobiles.com

Mobiles média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 33 000 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL
MOBILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC. CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS. MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.

LETTRE OUVERTE

Non à une nouvelle loi sur l'avortement au Québec

Madame Martine Biron, ministre responsable de la condition féminine,

Je vous écris aujourd'hui pour vous partager mon inquiétude quant à l'annonce de vos intentions de légiférer sur le droit à l'avortement au Québec. Étant moi-même pro-choix, j'accueille positivement votre prise de position en faveur de la protection du droit de choisir de la population sur la question de l'avortement. Cependant, comme plusieurs groupes et expertes l'ont exprimé, je redoute que les actions proposées viennent fragiliser, plutôt que renforcer, ce droit.

En effet, grâce aux Chartes des droits et libertés canadienne et québécoise ainsi qu'aux jugements rendus depuis 1988,

ce droit est bien protégé sur le plan juridique. Ainsi, légiférer comporte davantage de risques que de bénéfices. Cela ouvre la possibilité aux anti-choix de se mobiliser afin de réclamer la création de restrictions au sein de la loi, soit lors de son dépôt ou lors d'une réouverture future. De plus, à deux ans des élections fédérales, un projet de loi québécois pourrait ressembler à une répétition générale pour le mouvement anti-choix afin d'être prêt à se mobiliser pour des candidat.e.s promettant de recriminaliser l'avortement au Canada. Finalement, les féministes ne demandent pas que l'avortement ait un statut spécial au sein, par exemple, des Chartes. Au contraire, d'un point de vue juridique, nous souhaitons

que l'avortement demeure un soin de santé comme les autres.

Ainsi, plutôt que de s'embarquer dans une aventure législative à l'issue incertaine, le gouvernement doit investir dans l'accès aux services, dans le financement des groupes pro-choix et dans le financement de la recherche afin de mieux comprendre les groupes et mouvements antiféministes et anti-choix. Si le gouvernement veut faire une différence pour la santé sexuelle et reproductive de la population québécoise, il devrait également offrir la contraception gratuite comme le fait la Colombie-Britannique. Bref, les solutions pour que la population bénéficie pleinement de l'exercice de ses droits en matière de santé sexuelle et reproductive ne manquent pas. Il ne vous

reste qu'à passer à l'action avec vos collègues de l'Assemblée nationale pour les mettre en œuvre.

Merci de l'attention portée à la présente, et dans l'attente de pouvoir constater vos actions à ce sujet,

Mandoline Blier, co-coordonnatrice du Centre de femmes l'Autonomie en soiE, St-Hyacinthe.

En appui à la campagne de protection entourant le droit à l'avortement initié par la Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN).

Devenez membre de Saint-Hyacinthe unie d'ici le 10 septembre pour participer et voter à notre assemblée générale annuelle!

Faites partie du mouvement pour une démocratie citoyenne maskoutaine :



AGA le dimanche 10 septembre 10 h
au Jardin Daniel A. Séguin



repas et accès au Jardin
offerts aux membres lors de l'AGA



sainthyacintheunie.org/simplifier/

Encore plus de nouvelles au WWW.MOBILES.COM

Dame Nature n'est pas venue à bout de la 186^e Exposition agricole de Saint-Hyacinthe

Avec sept journées où la pluie a perturbé les activités du plus ancien rendez-vous agricole au Québec, le nombre de visiteurs a connu une légère baisse comparativement au record d'achalandage établi en 2022. Toutefois, le directeur général de GoXpo Créateur d'événements, David Messier, s'est dit heureux des résultats et du travail accompli par son équipe.

CARL VAILLANCOURT

« C'est certain que la météo joue un rôle, mais les chiffres sont très positifs. Nos journées de fins de semaine ont été particulièrement achalandées, ce qui a créé une superbe ambiance sur le site. Malheureusement, la pluie a eu un impact sur le nombre de visiteurs, mais les résultats sont encourageants », a-t-il expliqué quelques heures avant la fin de cette édition 2023.

Au total, ce sont 163 506 visiteurs qui ont franchi les tourniquets lors des dix jours d'activités. Il s'agit d'une baisse d'environ 20% pour la même période l'an dernier. Effectivement, selon le bilan dressé par l'organisation en 2022, pas moins de 204 236 visiteurs avaient foulé le terrain de la 185^e édition.

Habituellement très populaires auprès des habitués, certaines activités comme les tirs de tracteur, le rodéo et les derbys de démolition ont été des victimes collatérales d'une météo particulièrement capricieuse et pluvieuse. Le comité organisateur a même dû arrêter certaines activités en cours de soirée puisque les pluies diluviennes devenaient un risque à la sécurité des conducteurs et des autres acteurs impliqués.

Néanmoins, plusieurs éléments ont été très positifs. Une nouvelle visite interactive permettait aux enfants et adultes de voir les différentes étapes de la fabrication du maïs. Ce jeu interactif financé en partie par le gouvernement provincial et développé par Lucion, une entreprise montréalaise spécialisée dans les jeux immersifs et

médias interactifs, a impressionné bon nombre de visiteurs. Il serait fort probable de voir cette initiative revenir en 2024. Il n'est pas impossible qu'une nouvelle version voit également le jour dans un horizon à plus court terme.

L'exposition à peine terminée, le comité organisateur a déjà les yeux rivés sur l'édition 2024. Mais d'ici les prochaines rencontres de planification, ceux-ci auront fort à faire, puisque le prochain événement majeur de GoXpo créateur d'événements arrive rapidement. Dès la fin du mois d'août, des milliers de visiteurs provenant des quatre coins du Québec, des Maritimes et de l'Ontario seront de passage pour l'Expo-Champs de Saint-Liboire du mardi 29 au jeudi 31 août prochain. Souhaitons que Dame nature soit plus clémentel!



Modestar, David, Richard et Lucie.

PHOTO : GRACIEUSETE



Isabelle Parenteau, conseillère en plomberie, vous y attend!

**5640, rue Lamoureux, St-Hyacinthe
450 796-5120 - iparenteau@plombexel.com**

Découvrez notre nouvelle salle de montre!

Installateur de confort

PLOMBEXEL

PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Résidentiel Commercial Industriel Agricole Institutionnel

Saint-Hyacinthe

450 796-5120

www.plombexel.com

Licence RBQ: 8265-4492-52



Campagne J'M MA MOISSON MASKOUTAINE

20 ans après l'accord de l'avenue de la Concorde, La Moisson Maskoutaine veut resserrer les liens avec ses partenaires et la population de la MRC des Maskoutains pour ainsi revalider leurs appuis dans l'accomplissement de sa mission.

En juin dernier, la Moisson Maskoutaine a donc lancé, en conférence de presse, sa campagne J'M MA MOISSON MASKOUTAINE. Une promotion permettant aux différents partenaires et organismes d'afficher et de confirmer leur soutien envers le garde-manger de la MRC des Maskoutains.

En effet, La Moisson Maskoutaine recueille et redistribue annuellement envi-

ron 500 000 kilos de nourriture. Environ 84 000 kilos proviennent de la campagne du grand PARTAGE. Au-delà de la période des Fêtes, La Moisson Maskoutaine continue d'amasser et de distribuer tout au long de l'année de la nourriture à ses 17 organismes membres puisque la faim ne prend pas de congé.

La Moisson Maskoutaine invite les partenaires alimentaires, les entreprises, les

écoles, les maraîchers et la population à venir remettre leurs surplus de denrées tout au cours de l'année. Tous les partenaires et tous les Maskoutains peuvent démontrer ou réitérer leur appui à LA MOISSON MASKOUTAINE de différentes façons : en installant une affiche dans leur commerce à l'effigie de la campagne, en transmettant, aimant notre publication Facebook et surtout en inscrivant « J'appuie La Moisson Maskoutaine » dans les commentaires ou en affichant fièrement l'autocollant de La Moisson Maskoutaine. La Moisson Maskoutaine vous demande d'appuyer localement votre garde-manger maskoutain pour aider les

gens d'ici à se nourrir convenablement et équitablement.

La Moisson Maskoutaine c'est plus de 1 200 bénévoles qui amassent, trient et cueillent des denrées alimentaires pour les partager équitablement entre les 17 organismes de la MRC des Maskoutains qui oeuvrent auprès de la population pour répondre à leurs besoins alimentaires.

La Moisson vous remercie de réitérer votre appui auprès de votre garde-manger Maskoutain et soyons fiers en s'engageant localement pour les gens d'ici. 🐾



Angélique Gil (Maison L'Alcôve), Marie-Élaine Morin (Centre de Bénévolat de Saint-Hyacinthe), Élyse Simard (MRC des Maskoutains), Chantal Roy (Comptoir – Partage La Mie), Alain Jobin (Maire de Saint-Bernabé-Sud), Karina St-Germain (Centre de service scolaire de Saint-Hyacinthe), Doréane Bertrand (Centre d'intervention jeunesse des Maskoutains – Coin de rue), Steve Carrière Saint-Hyacinthe Technopole, Louise Brouillette (Comptoir – Partage La Mie), Diane Boudreault (Camp Richelieu de Saint-Hyacinthe), Camil Pedneault (Camp Richelieu de Saint-Hyacinthe), Nathalie Delorme (Administratrice CA La Moisson Maskoutaine), André Charron (MRC des Maskoutains), Josiane Daigle (Centre d'intervention jeunesse des Maskoutains), Dominic Lepage (Attaché politique de Chantal Soucy), David Jean (CDC des Maskoutains), Simon Proulx (CDC des Maskoutains), Maxime Girard (CDC des Maskoutains), Julie Gagnon (Service des loisirs de la Ville de Saint-Hyacinthe), Bruno Dioma (CISSSM-E), Nicolas Hébert (CISSSM-E), Caroline Lippé (Centraide), Sophie Jodoin (IGA Jodoin), Marie-Claude Diotte (Député Simon-Pierre Savard-Tremblay), Lily Mai Carbonneau (Député Simon-Pierre Savard-Tremblay), Annick Corbeil (Maison des jeunes les 4 vents et Maire de St-Jude), Véronique Blais (Centre de Bénévolat de Saint-Hyacinthe), Jacques Berthiaume (La Providence), François Caya (IGA Jodoin) et André Beauregard (Maire de la Ville de Saint-Hyacinthe).

ANIMO
SAINT-HYACINTHE etc

HEURES D'OUVERTURE

Lundi	9h - 18h	Jeudi	9h - 21h
Mardi	9h - 18h	Vendredi	9h - 21h
Mercredi	9h - 18h	Samedi	9h - 17h
		Dimanche	9h - 17h

Chez **Animo etc** de Saint-Hyacinthe, nous accordons une grande importance à la formation!

Nous accueillons régulièrement des professionnels du milieu animal qui viennent partager les dernières tendances et connaissances à jour pour offrir le meilleur à vos animaux de compagnie.



5259, BOULEVARD LAURIER OUEST, ST-HYACINTHE - SECTEUR DOUVILLE - 450 768-7728

Achetez-le
dès maintenant.



Du mouvement vient l'inspiration



Le Seltos 2024

Achetez-le dès maintenant.



Le Sportage 2023

Achetez-le dès maintenant.



Le Telluride 2024

Louez votre Telluride aujourd'hui.



Le Niro EV 2023

Découvrez le Niro EV chez
votre concessionnaire.



ASSISTANCE ROUTIÈRE
KM ILLIMITÉE*

kia.ca/ete



Saint-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

www.kiasthyacinthe.com

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia neuf sélectionné chez un concessionnaire participant 1 au 31 août 2023. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Une commande du concessionnaire peut être requise. Des conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. *L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.

Grands Frères Grandes Sœurs viennent en renfort auprès de la DPJ

Guidé par la mission d'aider les jeunes à s'accomplir et atteindre leur plein potentiel, l'organisme Grands Frères Grandes Sœurs joue un rôle important dans la société québécoise, et ce, depuis sa fondation. Au cours des 18 derniers mois, l'organisme local a joué un rôle encore plus important, puisqu'il vient supporter les enfants placés par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ).

CARL VAILLANCOURT

Projet annoncé le 30 septembre 2021 par le ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, Lionel Carmant, le programme de mentorat pour les jeunes adultes âgés entre 16 et 21 ans a débuté dans la région masskoutaine il y a déjà plusieurs mois. Avec la coordination du Centre intégré de santé et de services sociaux, l'organisme communautaire est à même d'offrir un parrainage entre ceux qui désirent s'impliquer comme grands frères ou grandes sœurs et ces jeunes.

« Dans le rapport de la Commission Laurent, il avait été vivement recommandé de mettre à contribution les Grands Frères Grandes Sœurs du Québec pour venir offrir des modèles positifs afin de soutenir les jeunes adultes de la DPJ. Ce programme se veut un accompagnement pour les jeunes qui, trop souvent, se retrouvent coupés des modèles positifs qui les entourent quand ils

arrivent à l'âge adulte », a expliqué la directrice générale de l'organisme Grands Frères Grandes Sœurs de la Montérégie, Marie-Hélène Demers.

Une aide financière significative, mais pas encore suffisante

Bien que l'organisme que dirige Marie-Hélène Demers ait reçu une aide financière d'environ 140 000\$ par Québec pour mener ce projet à terme dans la région montréalaise, il existe de nombreux défis logistiques qui font en sorte que l'aide financière ne permettra pas de répondre à tous les besoins dans ce projet de mentorat.

« Les coûts pour un seul parrainage peuvent avoisiner 3 000\$ avec la formation pour nos grands frères et grandes sœurs. L'organisme doit investir une partie pour supporter le projet de mentorat des 16 à 21 ans. On peut faire environ 50 parrainages, alors que la demande est beaucoup plus grande », a-t-elle renchéri.



PHOTO : NELSON DION

La directrice générale de l'organisme Grands Frères Grandes Sœurs de la Montérégie, Marie-Hélène Demers.

Ce projet pilote proposé par le ministre Carmant en 2021 avait été établi pour une période de trois ans. Marie-Hélène Demers nomme que, selon les résultats obtenus à l'issue de cette période de temps, le projet pourrait être reconduit.

Un vaste territoire à couvrir

Malgré les ressources limitées des organismes communautaires et les sources de financement plus rares qu'avant la pandémie, Grands Frères Grandes Sœurs de la Montérégie entend bien faire sa part pour le succès de ce projet.

En plus de desservir tout le territoire de la Montérégie, ce qui signifie des endroits aussi éloignés que Sorel-Tracy, Vaudreuil-Dorion, Valleyfield, St-Jean-sur-Richelieu et plusieurs autres endroits situés dans la région montréalaise, Marie-Hélène Demers a levé la main pour que son organisation vienne supporter le projet pour le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie.

« Notre idée est vraiment d'être un partenaire de ce milieu. Nous ne voulons pas remplacer les autres organismes déjà bien implantés dans ces deux régions. On veut seulement se joindre à eux pour éviter que de jeunes adultes soient laissés pour compte sans modèles positifs », a-t-elle expliqué.

Deux grands défis logistiques

Si le projet est porteur d'espoir pour plusieurs jeunes adultes vivant dans un centre

jeunesse sous la tutelle de la Direction de la protection de la jeunesse, il représente toutefois un grand défi pour l'organisme Grands Frères Grandes Sœurs.

En réalité, il y a deux volets qui rendent la tâche plus ardue que jamais. Le premier volet sur lequel beaucoup d'énergie est consacrée, c'est la pénurie de bénévoles désirant jouer un rôle positif dans la vie de jeunes adultes. Dans certaines régions comme celle de Saint-Hyacinthe, il y a une liste d'attente qui peut parfois prendre plusieurs mois avant de trouver une combinaison gagnante pour les deux personnes.

« C'est vraiment difficile de trouver des gens pour jouer ce rôle tellement important dans la vie des jeunes, a ajouté Marie-Hélène Demers. Nous sommes toujours ouverts pour former et aider ces personnes à entretenir des liens forts avec les jeunes de la DPJ. »

Si le recrutement de bénévoles n'est pas de toute simplicité, la recherche de sources de financement s'avère également périlleuse par moment. Lors de son quillathon réalisé récemment, l'organisme n'a pas été en mesure d'atteindre la cible de financement qu'il s'était fixée. L'événement se tenait du 15 au 18 février dernier. Marie-Hélène Demers s'explique mal le résultat obtenu. Toutefois, elle est heureuse de constater que la mission de l'organisme rejoint encore la communauté d'affaires. ☺

LOGEMENTS À LOUER

**3 ½ - 4 ½
ET STUDIOS**

**610 RUE MEIGS
FARNHAM, QUÉBEC J2N 2C9**



**LE HAVRE
DE LA
YAMASKA**

**3 ½ - 4 ½ - 5 ½
DISPONIBLES**

**5560, BOULEVARD LAURIER OUEST,
SAINT-HYACINTHE
(SECTEUR DOUVILLE)**

**DATE DE LIVRAISON
PRÉVUE :
1ER SEPTEMBRE 2023**



LE BIRDIE

ARIANE BLAIS, GROUPE AMBISSIO

450 262-4746

LOCATIONS@GROUPEAMBISSIO.COM

GROUPE AMBISSIO INC



L'Atelier libre de peinture de Saint-Hyacinthe, un organisme à découvrir

Dès le 5 septembre prochain, l'Atelier libre de peinture reprendra ses activités dans ses locaux du Centre culturel Humania. Pour sa 42^e rentrée, l'Atelier offrira une variété d'activités artistiques et créatives accessibles à toute personne curieuse d'explorer les arts visuels.

SOPHIE BRODEUR

Il se passe beaucoup de choses à l'Atelier libre de peinture. « Il s'agit d'un endroit de rendez-vous pour les artistes, explique Maryse Laroche Plourde, présidente du c.a. Les mardis et les vendredis, ce sont les ateliers libres au local de l'Atelier. Les membres peuvent bénéficier de l'espace et des équipements pour travailler, échanger, s'inspirer mutuellement et profiter d'une franche camaraderie. »

Au cours de l'année, cinq artistes qui travaillent des médiums différents présenteront des démos-conférences. Celles-ci seront suivies d'un atelier d'un jour auquel les personnes intéressées à explorer la technique démontrée pourront s'inscrire. « C'est très stimulant, dit Maryse Laroche Plourde, puisque ça permet de découvrir et d'explorer des nouveaux médiums. »

Des cours sont aussi offerts, autant aux enfants qu'aux adultes. Divers médiums sont explorés dans différents cours : collage, acrylique, dessin, huile, aquarelle, etc. « On prend les gens où ils sont, nous précise-t-elle, autant les débutants que les personnes expérimentées. »

D'autres activités sont aussi proposées par l'Atelier, notamment les ateliers de modèles vivants par projection et les déjeuners du mois. Certains mini-ateliers sont aussi offerts à l'occasion. Par ailleurs, les membres ont la possibilité de s'impliquer, soit en faisant partie du conseil d'administration, ou en prenant des initiatives pour proposer de nouvelles activités.

« Ça permet de développer ses talents et de s'améliorer. Dès que j'ai suivi des cours, j'ai eu la piqûre! »

- Roger Leblanc

C'est ce qu'a fait Roger Leblanc en invitant les artistes à profiter de l'été pour dessiner à l'extérieur tout en explorant différents quartiers de Saint-Hyacinthe. Depuis la mi-juillet, les artistes de Croquis Saint-Hyacinthe se réunissent en un lieu différent à chaque semaine pour observer et dessiner des bâtiments et des paysages auxquels, en temps normal, on ne prête qu'une attention distraite.

Le 26 juillet dernier, j'ai demandé à Maryse Bouchard, Huguette Leclerc et leur amie Pauline, trois artistes qui dessinaient en plein air, ce que représente l'Atelier pour elles. Liberté, lieu de rencontre, intérêts partagés et plaisir sont quelques réponses qui leur sont venues spontanément.



PHOTO : MARYSE LAROCHE PLOURDE

Dès le 5 septembre prochain, l'Atelier libre de peinture reprendra ses activités dans ses locaux du centre culturel Humania.

Pour Roger Leblanc, l'Atelier est un lieu de belles rencontres. « Ça permet de développer ses talents et de s'améliorer. Dès que j'ai suivi des cours, j'ai eu la piqûre! », dit-il. Pour Daniel Martin, assister à des cours et participer aux ateliers libres sont des façons de se motiver à créer et à évoluer. « Les artistes y partagent des idées et des techniques, c'est très enrichissant, affirme-t-il. On apprend les uns des autres. »

Plusieurs artistes ajoutent que la fréquentation de personnes avec qui on partage des intérêts est une excellente façon de contrer l'isolement. Pour Suzanne Montfils, l'Atelier est un endroit où on se découvre des talents et où on apprend, autant des professeurs que des autres membres. Sur l'activité de Croquis Saint-Hyacinthe, elle dit que c'est un vrai bonheur qui permet de redécouvrir notre ville.

Les cours offerts par l'Atelier sont présentés dans le bulletin Le Loisir de l'automne 2023 de la Ville de Saint-Hyacinthe, disponible en ligne et en version papier dans les centres communautaires et les bâtiments municipaux. ☺

Pour toute information supplémentaire, vous pouvez écrire à : atelierlibredepeinture@gmail.com ou contacter Maryse Laroche Plourde au 450 774-0730.

Bonne nouvelle! L'autocueillette de légumes ainsi que le kiosque sont ouverts chaque jour de 7 h à 18 h.

Comme chaque année, la saison se déroulera jusqu'à l'Action de Grâce, soit le 9 octobre 2023. Nous serons ouverts tous les jours, même les jours fériés.

30 ans
FERME
CHEZ MARIO

2025, rang Saint-Simon, Sainte-Madeleine
450 795-3978
www.fermechezmario.ca

M BILES - AOÛT 2023 - 9

Du patrimoine à l'altermodernisme : un été pluriel à EXPRESSION

Le Centre d'exposition EXPRESSION offre, d'ici la rentrée, des visites riches en découvertes pour les amateurs d'art visuel avec trois expositions sur deux sites. À la fois ancrées dans le patrimoine et ouvertes sur le monde, les œuvres proposées nous font voyager à travers le sacré et des univers percutants.

MANDOLINE BLIER

Sur le chemin de la décolonisation

Fragments vivants : la collection du Père St-Onge est une collaboration avec le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe dans le cadre du circuit touristique 2023 portant sur le patrimoine religieux et spirituel maskoutain. On y présente ici une partie de la collection du missionnaire Louis-Napoléon Payant (Père St-Onge), ancien étudiant puis professeur au Séminaire. Choisis méticuleusement par Marie-Charlotte Franco, commissaire de l'exposition, les objets témoignent de notre passé religieux et colonisateur.



Marie-Charlotte Franco, commissaire de l'exposition en collaboration avec le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe.

Une série regroupe des pièces de l'Égypte ancienne. L'autre s'attarde à celles provenant des diverses communautés autochtones rencontrées par le Père St-Onge au cours de ses missions. L'exposition veut, dans la mesure du possible, rendre justice à ces objets, les décoloniser. D'abord, en tentant de comprendre la façon dont ils ont été recueillis. Ensuite, en mettant en valeur leur réelle histoire. Par ailleurs, les pièces, certaines d'une grande rareté, ont été présentées à Nicole O'Bomsawin, anthropologue et muséologue. Cette « grand-mère » abénaquise les a accueillies comme il se doit lors d'un rituel de purification. Il est maintenant possible d'en apprécier toute la richesse, grâce à la recherche engagée de Marie-Charlotte Franco qui réussit à donner vie à ces fragments.

À l'écoute de mondes nouveaux

Les paysages autres est une exposition d'art numérique et sonore présentée par le commissaire et artiste maskoutain William Jourdain, aussi connu comme Automatisme (et disquaire chez Fréquences). À l'arrivée sur le lieu, la salle, franchement assombrie, nous fait entrer dans un espace « autre » qui laisse toute la place à l'expression sonore et visuelle des œuvres. Peu nombreuses, mais fortes en présence, chacune d'elle est une expérience en soi si l'on prend le temps de s'imprégner de l'univers qu'elle nous propose.



Les paysages autres est une exposition d'art numérique et sonore présentée par le commissaire et artiste maskoutain William Jourdain.

Dans cette exploration « altermoderne », les artistes du collectif créent des paysages nouveaux, issus de l'amalgame de leurs expérimentations et observations sur le monde. Elles reflètent ainsi « la beauté, la grandeur et le chaos dans lequel on vit », comme le mentionne William Jourdain. L'artiste expose quant à lui son œuvre au Jardin Daniel A. Séguin. Ultra-Scape (Extended Version) 2023 nous enveloppe de sonorités tantôt puissantes, tantôt douces. C'est une véritable danse auditive avec la nature, une invitation à contempler le paysage différemment. Dans son ensemble, cette exposition offre une perspective originale et actuelle sur le monde.

Marcher, trouver, inventer, découvrir

Que dire enfin de cet ambitieux projet, Les créatures de la route, troisième et dernière exposition, sinon qu'il est fascinant et impressionnant. À travers leur démarche, Pépité et Josèphe abordent des enjeux environnementaux concernant le développement croissant de l'activité humaine, son rapport à la consommation et les déchets qui en résultent.

C'est pendant une marche de trois jours, de leur atelier de Sutton à Saint-Hyacinthe, qu'ils ont récolté des déchets métalliques abandonnés sur la route. À partir de cette collecte, ils ont créé numériquement des créatures improbables rappelant les reconstitutions squelettiques de dinosaures. Pépité et Josèphe vont plus loin dans leur démarche en « fossilisant » les pièces de ces créatures, pour en faire ensuite l'excavation. Un processus pour le moins méthodique et ludique, qu'il sera possible de voir lors des performances de ces paléontologues improvisés. Exposées au Jardin Daniel A. Séguin, les œuvres de Pépité et Josèphe sauront certainement satisfaire la curiosité des petits et grands explorateurs.

À travers ces trois expositions, EXPRESSION nous propose donc une réflexion sur les traces laissées par l'humain : ce qu'elles ont à raconter et comment elles peuvent être transformées et transcendées. ☺



La démarche de Pépité et Josèphe aborde des enjeux environnementaux concernant le développement croissant de l'activité humaine.

POUR PLANIFIER VOTRE VISITE, VOICI LES DATES ET LIEUX DE CHACUNE DES EXPOSITIONS :

Fragments vivants : la collection du Père St-Onge : à EXPRESSION du 10 juin au 10 septembre 2023.

Les paysages autres : à EXPRESSION du 10 juin au 10 septembre 2023 et au Jardin Daniel A. Séguin du 10 juin au 29 octobre.

Les créatures de la route : au jardin Daniel A. Séguin du 17 juin au 29 octobre 2023.

On annonce **localement !**



On achète **localement !**



On informe **localement !**



ENSEMBLE, NOUS SOMMES ÉCORESPONSABLES !

JOURNAL
MIBILES

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Portraits de famille



PHOTO : PIERRE BÉLAND

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l’environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d’appropriation de l’espace urbain par l’observation d’arbres maskoutains. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, nos quartiers d’aujourd’hui et de demain.

Portrait no 23 : L’herbe à poux : une nuisance pour la santé publique

Contrairement à l’asclépiade, plante vitale pour les papillons monarques, moi, Ambrosia artemisiifolia ou petite herbe à poux, je suis une plante nuisible fort répandue. Mon pollen, relâché par des fleurs vert-jaunâtres en forme d’épis à partir de la fin juillet, est une des causes majeures de la rhinite saisonnière, ou rhume des foins, qui affecte près d’un million de Québécois chaque année (données MSSS 2016).

Responsable de près de 75 % des allergies liées aux pollens selon l’Association pulmonaire du Québec, je prolifère dans les terrains vagues, aux abords des parcs et des trottoirs, sans oublier l’entrée de votre cour ou votre pelouse. Facile à reconnaître avec mon feuillage vert-grisâtre dentelé, j’ai l’art de me camoufler près de plantes qui me ressemblent, telle la carotte sauvage, mais j’ai un fier compétiteur, le trèfle, qui nuit à ma croissance. Chacun de mes plants produit en moyenne de 3 000 à 4 000 graines et je suis capable de me propager rapidement dans un rayon de 1 kilomètre environ, le vent et les oiseaux étant de bons vecteurs de dissémination. Et même si je meurs aux premiers gels, mes graines demeurent viables en terre pendant 40 ans!

Aussi, apprenez à me reconnaître à mes différents stades de croissance et, tout en prenant votre marche quotidienne, jetez un œil aux alentours : si vous me repérez, penchez-vous et tirez sur ma tige : je m’arrache facilement à mains nues car ma sève est non toxique. Vous ne vous sentez pas concernés ? Détrompez-vous : vos impôts servent à soigner l’asthme et les allergies dont ma présence exacerbe les symptômes. Après tout, si par souci de solidarité, une grand-mère et son petit-fils ont réussi à eux seuls à nettoyer les abords des parcs du centre-ville et la promenade Gérard-Côté, vous pouvez y arriver vous aussi...

De plus, si ma ville se joignait à Ste-Marie-Madeleine, Granby, Drummondville et bien d’autres encore dans la campagne provinciale d’arrachage de l’herbe à poux de l’Association pulmonaire du Québec, alors là, je serais définitivement vaincue grâce à l’action citoyenne. Maskoutaines, Maskoutains, je vous mets au défi de me faire disparaître!

Texte de Suzanne Viens



**BIENVENUE
AUX ÉTUDIANTS!**

LUXUEUX

DERNIÈRE CHANCE!
QUELQUES **3 1/2**
ENCORE
DISPONIBLES!

NEUFS

PRÈS DE TOUS LES SERVICES, COMMERCE, RESTAURANTS,
SALLE DE SPECTACLES, PARCS, TRANSPORT PUBLIC, TERRASSE SUR LE BORD DE L'EAU,
PISTES CYCLABLES, ANIMATION DE QUARTIER COMME LE MARCHÉ DE NOËL ET BEAUCOUP PLUS.

Demeurez à la
PLACE FRONTENAC
c'est vivre au cœur
même de l'ambiance
urbaine du centre-ville.

**DES APPARTEMENTS NEUFS,
LUXUEUX ET TRÈS FONCTIONNELS**

**DANS UN ÉDIFICE INSONORISÉ
ET SÉCURITAIRE,
RESPECTANT L'ASPECT
PATRIMONIAL D'ÉPOQUE**

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ :
Emmanuel Lessard : 450 278-4601
Stéphane Arès : 450 223-4392

Marie-Hélène Voyer au secours de notre patrimoine

Marie-Hélène Voyer enseigne la littérature au Cégep de Rimouski. Ce printemps, deux de ses publications recevaient le Prix des libraires du Québec : *Mourons des champs, dans la catégorie poésie*, et *L'habitude des ruines. Le sacre de l'oubli et de la laideur au Québec dans la catégorie essai*. Ce dernier aborde les thèmes du patrimoine bâti, de l'occupation du territoire, de l'urbanisme et de la culture. Dans un style poétique, polémique et autobiographique, Marie-Hélène Voyer signe un texte très documenté et superbement écrit.

ANNE-MARIE AUBIN

Réagissons !

Cet essai socio-historique, culturel et littéraire « se veut un pavé lancé contre notre accoutumance anesthésiée à la démolition, une dénonciation de la laideur lancinante, du lissage permanent- à la fois social et historique- de nos villes... » En effet, au Québec, 3000 bâtiments anciens sont démolis chaque année.

À partir de nombreux exemples, sources à l'appui, Marie-Hélène Voyer aborde en six chapitres divers aspects de la situation désolante de notre patrimoine bâti, le tout accompagné de réflexions et de textes littéraires.

Dès 1954, Gabrielle Roy dénonçait la situation des croix de chemin dans Alexandre Chenevert : « Un Christ surgit au bord du chemin national. Il était relié par des fils électriques à un poteau de l'Hydro-Québec. Au dos, il portait tout un appareil à demeure ; câbles tressés filins, une boîte à fusibles sans doute. Alexandre se

demanda s'il n'y avait pas aussi un compteur enregistrant le nombre de kilowatts que le Christ pouvait consommer la nuit, lorsqu'il devait être allumé ; si le Christ s'allumait automatiquement ou, ce qui paraissait plus probable, si quelqu'un du voisinage venait à heure fixe pousser quelque levier de l'appareil. »

Liberté / Fridöm

Voyer dénonce le complexe résidentiel Fridöm de Saint-Hyacinthe, « un exemple criant d'indécence et d'indignité camouflées sous un nom qui évoque tout à la fois un havre de liberté et un spectacle de cirque. Dans son centre-ville marqué par une pénurie de logements abordables – 90% des résidents y sont locataires –, on a jeté à la rue une vingtaine de résidents de la rue Saint-François pour faire place à un projet immobilier de 35 millions de dollars du Groupe Sélection qui promet de faire rouler l'économie du centre-ville. Une résidence de luxe de huit étages destinés il va sans dire à une distinguée clientèle d'ainés actifs. » Elle cite Isabelle Hachey

qui, dans sa chronique à La Presse, affirmait « qu'il y aurait donc de bons vieux et des mauvais vieux ». C'était en 2019, on connaît la triste suite de ce projet.

Saccages

Que dire du saccage du patrimoine et de l'art public? Plusieurs cas sont cités dont la sculpture Lac Saint-Jean stylisé de Jordi Bonet, accrochée au mur de l'édifice Bell à Dolbeau-Mistassini jusqu'aux rénovations de 1992 où l'on a jeté la céramique dans le fond d'un conteneur à déchets!

Maisons, églises, œuvres d'art, paysages... tout y passe! Mais l'autrice ne baisse pas les bras : « J'écris parce qu'en cette époque de pandémie et de bouleversements climatiques, d'inégalités, de pauvreté et de violences ahurissantes, il importe de trouver des refuges, des lieux où pourrait s'épanouir, pour le plus grand nombre possible, quelque chose comme la vie bonne. »

Un titre incontournable. Si seulement nos élus pouvaient le lire... ☹



MARIE-HÉLÈNE VOYER

L'habitude des ruines. Le sacre de l'oubli et de la laideur au Québec.

Lux éditeur, 2021, 211 p.

Bientôt en spectacle



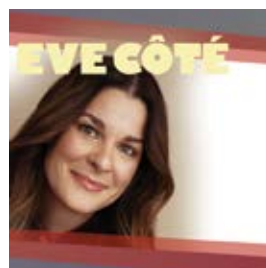
centredesarts.ca
// 450 778-3388



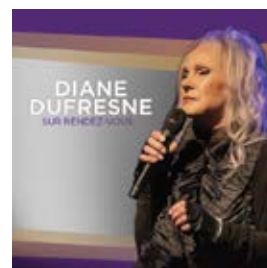
Simon Gouache
// 25 et 26 août



Philippe Laprise
// Jeudi 31 août



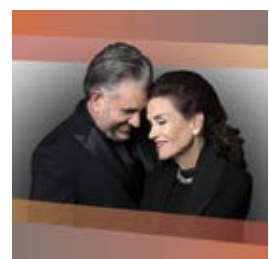
Eve Côté
// 1^{er} et 2 septembre



Diane Dufresne
// Vendredi 8 septembre



Dominic et Martin
// Jeudi 14 septembre



Maria Callas: Une voix pour être aimée
// Samedi 16 septembre



Guy Nantel
// Jeudi 21 septembre



Luc De Larochellière
// Vendredi 22 septembre



Run de lait
// Vendredi 29 septembre



Brittany Kennell
// Samedi 30 septembre



Raphaël Benoit

Le monde de l'automobile est un domaine fascinant. Il offre de nombreuses possibilités d'avancement à ceux et celles qui s'y intéressent.

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

DIPLÔMÉ EN MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Étudiant pendant deux ans à l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe (EPSH), Raphaël a d'abord obtenu un diplôme en mécanique automobile, avant de commencer sa carrière dans le domaine.

« J'ai adoré ma formation. À l'EPSH, quand tu fais l'effort de vouloir en apprendre davantage, les possibilités de carrière dans le domaine sont énormes. Le personnel de l'École va t'accompagner et t'offrir tous les outils pour réussir. Ce sont des gens vraiment à l'écoute et qui appliquent une approche humaine. »

UNE CARRIÈRE DE MÉCANICIEN

« Chez Hyundai Casavant, j'ai travaillé à cet endroit comme mécanicien pendant 5 ans. J'ai beaucoup aimé mon groupe de collègues. Aussi, quand tu aimes ton travail, les heures passent très rapidement.

En 2017, j'ai voulu expérimenter autre chose et je me suis mis à m'intéresser davantage aux véhicules électriques. À ce moment, j'ai traversé la rue et j'ai rencontré Mario, mon futur patron chez KIA St-Hyacinthe.

Située à Montréal, il y a l'université KIA où tous les cours sur les véhicules automobiles de la marque sont accessibles, autant sur place qu'en ligne. Mon intérêt initial était d'évoluer et de gravir les échelons.

PUIS, DE DIRECTEUR DE SERVICE

« Mon ouverture pour acquérir de nouvelles connaissances et mes compétences à jour furent reconnues par ma direction. L'automobile, c'est ma passion. Ce poste exige d'avoir de bonnes méthodes de travail, des aptitudes à écouter et comprendre les besoins de la clientèle.

J'aime avoir le contact avec les clients et, dans les cas plus difficiles, j'aime sortir avec le client pour aller faire un tour dans son véhicule pour bien comprendre ce qu'il essaie de m'expliquer. Maintenant, avec l'électronique, ça demande régulièrement des connaissances plus approfondies afin de pouvoir identifier correctement le problème. C'est là que mes formations et mes expériences sont devenues des atouts. »

L'ORIENTATION CLIENT

« Une des clés de la réussite, c'est d'offrir un service courtois, le plus simple possible. Il faut qu'il soit transparent et qu'il minimise les tracas à la clientèle. Je demeure toujours ouvert à recevoir et entendre des commentaires ou conseils constructifs. Il y a toujours place à l'amélioration. Je suis une personne assez « jorable » dans la vie. »

SON VÉHICULE KIA PRÉFÉRÉ

« Définitivement le EV6 GT. C'est une technologie jeune et très performante. Le véhicule est vraiment complet. Comme je suis un gars qui adore performer, je dirais que ce véhicule reflète bien ma personnalité. C'est le véhicule de l'avenir ! »



Saint-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

www.kiasthyacinthe.com

La Chibouet : un cours d'eau toujours préoccupant

L'état de la rivière Chibouet est toujours préoccupant, même si on note une légère amélioration au cours des dernières années.

ROGER LAFRANCE

Ce n'est pas d'hier que la rivière Chibouet retient l'attention. En 2019, Mobiles avait révélé la forte présence de pesticides dans ce cours d'eau. Cette même année, La Presse + l'avait même qualifiée de « rivière aux horreurs ».

Selon un récent rapport du ministère de l'Environnement et de la lutte contre les changements climatiques, les prélèvements d'eau effectués entre 2018 et 2020 ont permis de déceler la présence de 31 pesticides différents, soit 21 herbicides, 9 insecticides et un fongicide.

Cinq pesticides ont montré des dépassements du critère de vie aquatique chronique (CVAC), seuil qui met en péril la faune aquatique. Le CVAC a été dépassé pour au moins un pesticide dans 60% des échantillons en 2018, 76,7% en 2019 et 96,7% en 2020. Pourtant, « sur les trois années, la situation s'est améliorée par rapport à la période de 2015 à 2017 », indique le rapport.

Autre consolation: la concentration quotidienne de pesticides s'améliore au fil des an-

nées. « Dans l'ensemble, les profils montrent des concentrations plus faibles que ce qui avait été mesuré auparavant, notamment en 2015, poursuivent les auteurs. Les conditions plus sèches qui ont prévalu au cours des trois dernières années expliquent en partie cette situation. »

L'agriculture intensive explique principalement le mauvais état du cours d'eau. La rivière Chibouet draine un grand territoire qui s'étend de Saint-Hugues à Sainte-Hélène-de-Bagot, Saint-Nazaire d'Acton, Upton et Saint-Liboire. Or, 68% de son bassin versant est en culture. Le maïs est la culture dominante, couvrant 50,6% des terres, suivi du soya (32,9%).

Ces deux cultures requièrent l'emploi de nombreux pesticides dont le glyphosate, l'atrazine, le chlorantraniliprote et le thiaméthoxame. Comme la terre est nue entre les rangs, les fortes pluies ont pour effet de transporter les résidus de pesticides vers les cours d'eau.

La rivière Chibouet fait partie de quatre cours d'eau que le ministère de l'Environnement surveille plus attentivement.

Les solutions du côté des producteurs

Face à cette situation, le Comité de revitalisation de la rivière Chibouet a entrepris de mener une étude de caractérisation du cours d'eau.

« Une caractérisation permet d'établir un état de situation, explique la présidente de l'organisme, Laurianne Levert-Gauthier, également agronome. Une fois que les données terrain sont recueillies et analysées, cela permet de voir où sont les forces et où des améliorations sont possibles. »

L'enquête se fera à deux niveaux. Elle portera d'abord sur les berges de la rivière: qualité des bandes riveraines, habitat des poissons, espèces exotiques envahissantes, présence d'obstacles et érosion. Puis, elle s'attardera sur les pratiques culturales: travail du sol, fertilisation, rotation des cultures, etc.

Chaque propriétaire recevra une fiche qui regroupera l'ensemble des informations portant sur ses champs et les pistes d'améliorations possibles. Celles-ci pourront être multiples.

« C'est un ensemble de gestes qui font la différence, souligne l'agronome. Une gestion durable



PHOTO : NELSON DION

L'agriculture intensive explique le mauvais état de la rivière Chibouet. Les dernières analyses ont permis de déceler pas moins de 31 pesticides dans l'eau de la rivière.

des terres agricoles incluant la gestion des pesticides, la mise en place de cultures intercalaires et/ou de cultures de couverture, l'intégration d'actions favorisant la santé des sols en sont quelques exemples. Du côté des bandes riveraines, on peut penser à des aménagements sur une zone élargie au-delà du réglementaire,

mais aussi qui s'adapte à la composition et à la morphologie des sols. »

Mentionnons que l'organisme a obtenu une autre subvention afin de former un groupe de réflexion avec des producteurs pour réduire l'impact du passage de la machinerie agricole dans le cours d'eau. ☞

INSOLITE ENVIRONNEMENT

Un oiseau rare débarque à Saint-Hyacinthe

Le dimanche 2 juillet dernier, le photographe Serge Caya a partagé un cliché sur Facebook d'un grand oiseau assez rarissime par chez nous, le Pélican d'Amérique. Avec une population à faible déclin, cette espèce est rarement observée dans la région maskoutaine. Installé sur un rocher dans le bassin du barrage de la rivière Yamaska à Saint-Hyacinthe, ce pélican blanc a fait les manchettes du journal Le Courrier dans la même semaine.

CARL VAILLANCOURT

Selon les différents ouvrages spécialisés en ornithologie (étude des oiseaux), cette espèce n'a pas vraiment pour habitude de migrer vers le Québec. Elle est habituellement observée dans la région des Grands Lacs ou dans les provinces des Prairies canadiennes. À l'âge adulte, cet oiseau de la famille Pelicanidae peut atteindre un poids de 9 kilogrammes et une grandeur de 178 centimètres selon les spécialistes. Avec leurs grandes ailes

d'une envergure pouvant aller jusqu'à 290 cm, ils sont facilement reconnaissables de par leur grâce en plein vol.

Ce n'est pas la première fois qu'un tel oiseau rend visite aux adeptes de la province. Il y a un an approximativement, le 3 août 2022, un Pélican d'Amérique avait été aperçu à Victoriaville. Les médias s'étaient rapidement emparés de l'histoire. Dans un article publié sur le site web de la radio 105,3 Rouge FM, le professeur titulaire

et directeur des maîtrises et des doctorats en sciences forestières de l'Université Laval, André Desrochers, avait précisé qu'il s'agissait d'un événement rare, mais non pas exceptionnel.

Selon ses dires, le fait de trouver un oiseau comme le Pélican d'Amérique à plusieurs centaines de kilomètres de son habitat naturel n'aurait rien à voir avec la situation des changements climatiques. ☞



PHOTO : SERGE CAYA

Le pélican installé sur un rocher dans le bassin du barrage de la rivière Yamaska à Saint-Hyacinthe.

FERME ÉQUINOXE

Jeannine Messier: la passion d'une agricultrice

La propriétaire de la Ferme Équinoxe, Jeannine Messier, est une femme de passion. Et en entrevue, la militante féministe et agricole n'est jamais bien loin.

ROGER LAFRANCE

Toute jeune, son destin semblait tracé : elle voulait déjà être productrice agricole. Mais à l'époque, peu de femmes étudiaient en agriculture. Qu'à cela ne tienne, comme son mari possède une ferme porcine et de grande culture à St-Valérien, elle en devient un membre à part entière. Quand leurs deux fils décident de se joindre à la ferme familiale, elle se retrouve devant un dilemme.

« À 48 ans, je trouvais ça jeune pour faire du macramé et du bénévolat ! raconte-t-elle, sourire en coin. C'est là que j'ai décidé de m'acheter une ferme. »

Remarquez, elle était déjà grandement impliquée dans son milieu et elle l'est toujours aujourd'hui, notamment à titre de présidente de la Fédération des agricultrices du Québec. Elle siège aussi au Conseil

du statut de la femme et fait même de la coopération internationale grâce à UPA Développement international.

En 2010, elle jette donc son dévolu sur une bleuetière du Petit rang Saint-François à Saint-Pie, avec l'idée d'y exploiter une table champêtre à la maison. Pour elle, faire le lien entre la production agricole et la table allait de soi.

« J'ai un talent : je fais de la bonne cuisine, alors pourquoi ne pas en faire bénéficier les gens? Les gens sont si heureux quand ils viennent dans une table champêtre et de mon côté, je suis contente de leur faire de bons petits plats. C'est un partage des deux côtés », explique-t-elle.

Elle ne bénéficie d'aucune aide financière pour l'achat de sa ferme. Le programme destiné à la relève agricole ne s'adresse pas aux can-

didats plus âgés, une aberration, selon elle, puisque de plus en plus de gens choisissent de s'établir en agriculture à la suite d'un changement de carrière.

Pour la production de bleuets, elle bénéficie des conseils de l'ancien propriétaire. Puis elle aménage un grand jardin puisque le menu d'une table champêtre doit contenir au moins 50 % de produits cultivés sur place. Au fil des années, la Ferme Équinoxe ajoute donc les asperges et la production de sirop d'érable.

Produits transformés sur place

Aujourd'hui, Jeannine Messier a délaissé la table champêtre pour investir dans un kiosque à la ferme où elle vend différents produits transformés qu'elle concocte avec sa fille Valérie Lambert : tartes et bleuets trempés dans le chocolat, feuilletés aux asperges, pâtés au poulet, produits à base de sirop d'érable.

Depuis peu, elle offre même de la crème glacée au bleuet. « Quand j'ai acheté la machine, je ne savais pas



PHOTO : ROGER LAFRANCE

La Ferme Équinoxe est à l'image de sa propriétaire Jeannine Messier : une ferme aux multiples facettes, en lien direct avec les consommateurs.

si ça marcherait », raconte-t-elle. Sa crème glacée connaît un véritable succès.

Sa ferme est donc à son image : une entreprise aux multiples facettes, en lien direct avec les consommateurs.

Quand on bavarde avec elle, la place des femmes en agriculture l'allume tout particulièrement. À son avis,

les femmes apportent une vision différente de l'agriculture.

« L'agriculture se féminise et s'urbanise, affirme-t-elle. Sans rien enlever aux hommes, les femmes sont davantage éveillées aux questions environnementales, à l'agriculture de proximité, à la transmission des connaissances et au devoir de mémoire. »

À LA

PLACE FRONTENAC

VOTRE COMMERCE ICI

AU CŒUR MÊME DE L'AMBIANCE DU CENTRE-VILLE.

1505, RUE SAINT-ANTOINE
SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC) J2S 3L2

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ :

Emmanuel Lessard : 450 278-4601
Stéphane Arès : 450 223-4392

25 000 \$
D'AMÉLIORATION
LOCATIVE INCLUSE*

*pour la première entreprise qui signe un bail de 5 ans.

IDÉAL POUR
COMMERCE
DE DÉTAIL

ENTRE 1000 ET
5000 PIEDS
(Locaux commerciaux)

- Secteur achalandé
- En face du Marché
- Excellente circulation
- Belles grandes vitrines
- Jusqu'à 4 commerces
- Stationnement intérieur

Avec le retour à l'école de certains de nos employés, c'est ta chance de rejoindre la famille IGA Jodoin!



POSTES DISPONIBLES :

La Providence :

Commis aux fruits et légumes transformés
Commis boulangerie
Assistant gérant fruits et légumes
Assistant gérant boulangerie
Assistant gérant prêt à manger

T. partiel
T. plein

Douville :

Assistant gérant service
Assistant gérant prêt à manger
Assistant gérant boulangerie
Assistant gérant charcuterie
Commis fruits et légumes
Responsable fruits et légumes transformés
Commis d'épicerie
Livreur
Commis de cuisine

T. partiel
T. plein

VOTRE TRAVAIL CHEZ IGA FAMILLE JODOIN VOUS OFFRE :

- Des possibilités d'avancement
- De faire reconnaître votre leadership
- De contribuer à la réussite de l'équipe
- Un travail reconnu par la direction
- Des employés considérés au quotidien
- Une entreprise familiale
- La flexibilité des horaires

LES AVANTAGES IGA FAMILLE JODOIN

- 10 % de réduction sur vos achats
- Progression salariale structurée
- Rémunération variable
- Politique d'absences rémunérées
- REER collectif
- Régime flexible d'assurance collective
- Congé mobile/congé anniversaire
- Programme de reconnaissance
- Plateforme de formation interactive



Chez IGA Famille Jodoin, c'est plus qu'un emploi!

TROUVE TON EMPLOI DE RÊVE SUR NOTRE NOUVEAU SITE WEB!

